

Pour eux, notre planète est une vaste galette bordée d'un mur de glace voguant dans l'immensité de l'univers. Et peu importe que la rotondité de la Terre ait été maintes fois prouvée depuis Aristote et Pythagore. Rien ne résiste aux « recherches » sur YouTube des nouveaux gourous de la platitude, ni aux thèses de la *Flat Earth Society*, qui compte des adeptes jusqu'en France. Comment le ciel leur est-il tombé sur la tête ?

Le ciel est à peine nuageux en ce 22 février 2020 au-dessus du comté de San Bernardino, en Californie. Une petite dizaine de personnes s'affairent autour d'un étrange camion transformé en aire de lancement pour la fusée miniature qui la domine. Des photographes se mettent en place dans un large périmètre autour de l'engin. Un sexagénaire au look de vieux rockeur se hisse dans l'appareil. La tension monte. Compte à rebours. Une explosion, et l'aéronef décolle à la verticale selon une trajectoire incertaine. C'était prévu, le vaisseau étant artisanal. Moins attendu : que le parachute censé assurer l'atterrissage s'arrache dès le départ. L'image est terrible. Après un peu plus d'un kilomètre d'ascension, l'orgueilleux jouet entame sa trajectoire descendante et s'écrase sur le sable de cette région désertique, laissant l'assistance pétrifiée. Icare a échoué. Mike Hugues, dit Mad Mike, vient de perdre la vie à Barstow, l'endroit même où il né, 64 ans plus tôt.

Pourquoi évoquer ce cascadeur rendu célèbre par son obsession des fusées ? Parce que le motif de son dernier voyage était de prouver que la Terre... est plate. Aux alentours de 1 500 mètres d'altitude, il devait prendre une photo de notre planète afin de l'ajouter aux dossiers de la *Flat Earth Society* (Société de la Terre plate), l'organisme phare des platistes américains, qui avaient subventionné son aventure. En réalité, le bon Mike, détenteur de solides connaissances scientifiques peu compatibles avec les délires de ses mécènes, avait profité de leur naïveté, laissant entendre qu'il était adepte de leur théorie. À court de budget pour boucler son projet, il leur avait proposé le deal en leur faisant part de sa conviction que nous naviguions sur un disque entouré d'un impressionnant mur de glace, aussi haut que celui qui sépare les sept royaumes du territoire des terrifiants « *Marcheurs blancs* » de la série *Game of thrones*... Qu'importe l'arnaque. Comme tout mouvement

s'appuyant sur une croyance ou une idéologie sans compromis, le platisme avait besoin de son martyr. Il l'a trouvé en la personne de Mad Mike.

Dans le platisme, tout est à l'avenant, sans crainte des contradictions. C'est ainsi que nos amis américains ont publié un post sur les réseaux sociaux annonçant fièrement que « *The Flat Earth Society has members all around the globe* », soit, en français, que « *La Société de la Terre plate a des membres... tout autour du globe* » ! Un globe plat donc, même si nous n'excluons pas un certain second degré dans la publication... Le décor est planté.

LE BLUES DU PLATISTE

Les platistes ! Qui sont-ils ? Mais surtout, que croient-ils et pourquoi ? Le chiffre peut paraître énorme, démesuré : ils représenteraient entre 15 et 19 % des Américains et un peu moins de 10 % des Français, selon différentes études portant sur les adeptes des théories du complot. Pourtant, sondez vos amis, vos voisins, vos collègues, il y a peu de chances que l'un d'eux se vante d'en être. Comme l'a concédé Nathan Thompson, l'un des prosélytes de la secte, n'opérant qu'accompagné dans ses tentatives de conversions dans les rues de Los Angeles, au micro de la Radio Télévision suisse (RTS) : « *Quand vous rencontrez un autre platiste, il y a un énorme sens de la fraternité, parce qu'il est difficile de révéler publiquement et d'affirmer que la Terre est plate. Ça génère beaucoup d'ostracisme. On est ridiculisé et les gens s'inquiètent pour leur réputation.* » Comme nombre de complottistes, le platiste jongle entre narcis-

sisme, vulnérabilité et paranoïa – que ces traits de caractère s'expriment « *par une faible estime de soi* » ou, à l'inverse, par « *un excès de certitude* », ainsi que l'ont expliqué les chercheurs en psychologie Sylvain Delouée et Sebastian Dieguez à l'Association française pour l'information scientifique (AFIS).

Mais plus que tout, le platiste a besoin de se rassurer par l'appartenance à une communauté qui lui donne un sentiment de puissance et des ailes de résistant. Des caractéristiques que l'on rencontre fréquemment chez les antivax, les climatocceptiques et autres contestataires des « *versions*

PAR

Benjamin Sire

 @BenjaminSire

ne vaste galette bordée d'un mur de
é de l'univers. Et peu importe que la
aintes fois prouvée depuis Aristote et
« recherches » sur YouTube des nou-
ni aux thèses de la *Flat Earth Society*,
n France. Comment le ciel leur est-il

s'appuyant sur une croyance ou une idéologie sans
compromis, le platisme avait besoin de son martyr.
Il l'a trouvé en la personne de Mad Mike.

Dans le platisme, tout est à l'avenant, sans crainte
des contradictions. C'est ainsi que nos amis améri-
cains ont publié un post sur les réseaux sociaux
annonçant fièrement que « *The Flat Earth Society*
has members all around the globe », soit, en français,
que « *La Société de la Terre plate a des membres...
tout autour du globe* » ! Un globe plat donc, même si
nous n'excluons pas un certain second degré dans la
publication... Le décor est planté.

LE BLUES DU PLATISTE

Les platistes ! Qui sont-ils ? Mais surtout, que
croient-ils et pourquoi ? Le chiffre peut paraître
énorme, démesuré : ils représenteraient entre 15 et
19 % des Américains et un peu moins de 10 % des
Français, selon différentes études portant sur les
adeptes des théories du complot. Pourtant, sondez
vos amis, vos voisins, vos collègues, il y a peu de
chances que l'un d'eux se vante d'en être. Comme l'a
concedé Nathan Thompson, l'un des prosélytes de
la secte, n'opérant qu'accompagné dans ses tenta-
tives de conversions dans les rues de Los Angeles, au
micro de la Radio Télévision suisse (RTS) : « *Quand*

*vous rencontrez un autre platiste, il y
a un énorme sens de la fraternité,
parce qu'il est difficile de révéler
publiquement et d'affirmer que la
Terre est plate. Ça génère beaucoup
d'ostracisme. On est ridiculisé et les
gens s'inquiètent pour leur réputa-
tion.* » Comme nombre de complo-
tistes, le platiste jongle entre narcis-

sisme, vulnérabilité et paranoïa – que ces traits de
caractère s'expriment « *par une faible estime de soi* »
ou, à l'inverse, par « *un excès de certitude* », ainsi que
l'ont expliqué les chercheurs en psychologie Sylvain
Delouée et Sebastian Dieguez à l'Association fran-
çaise pour l'information scientifique (AFIS).

Mais plus que tout, le platiste a besoin de se ras-
surer par l'appartenance à une communauté qui
lui donne un sentiment de puissance et des ailes
de résistant. Des caractéristiques que l'on ren-
contre fréquemment chez les antivax, les clima-
tosceptiques et autres contestataires des « versions

officielles » des événements historiques et des
explications scientifiques. Toutes ces communau-
tés sont avant tout composées de personnes ayant
une prédisposition au complotisme, ce qui justifie
que la plupart d'entre elles croient à plusieurs
théories, et puissent passer de l'une à l'autre. En
matière de complot, le platisme est le *nec plus
ultra*, celui qui a traversé les siècles en dépit des
millions de personnes qui y ont trempé ou qui
l'ont sciemment dissimulé. Trop fort ! La roton-
dité de la Terre, en dépit de récurrentes remises en
cause par les obscurantismes religieux, est un fait
acquis depuis l'Antiquité. Elle a été prouvée par
les travaux de Pythagore, d'Aristote et ses obser-
vations d'éclipses de Lune, mais surtout d'Éra-
tosthène, qui fut le premier à évaluer assez précé-
sément la circonférence de la Terre au III^e siècle
avant J.-C. Depuis, l'évidence que nous évoluons
sur un globe crève les yeux. Mais pas ceux des
platistes. Et c'est là que le complot des complots
entre en jeu. Toutes ces preuves ne seraient que
supercheres transportées par le temps et par des
générations d'initiés. Et il est difficile de détermi-
ner comment ils se sont transmis le secret jalouse-
ment gardé depuis des millénaires.

BIBLE ET CORAN À L'ORIGINE DU MAL

Les premières remises en cause de la nature
sphérique de la Terre ne doivent rien aux complo-
tistes, mais tout à la Bible et au Coran. Pour la
première, les termes employés laissent planer le
doute, et évoquent « *les extrémités de la terre* »,
comme s'il était possible d'en tomber. Dans le
second, une dizaine de ses versets font référence
au platisme, comme le 43-10, commençant par
« *Lequel vous a étalé la terre, afin d'en faire ber-
ceau...* », ou le 78-6, « *N'avons-nous pas désigné la
terre plate...* ». Légèrement problématique pour
qui voudrait prendre ces mots à la lettre au pré-
texte que le Coran aurait été dicté par Dieu. Une
direction qu'instillent les islamistes radicaux
auprès de certains de leurs followers, sans doute
ignorants des œuvres des grands astronomes
musulmans qui, comme Abu'l-Abbas al-Farghani
ou Abû'l-Hasan ibn Yunus al-Sadafi, l'un des
pionniers de la trigonométrie, ont multiplié les
apports décisifs à notre connaissance de l'univers.

Après celle des Livres, la seconde offensive date
du XIX^e siècle. Elle est l'œuvre de Samuel Birley
Rowbotham, un socialiste anglais, auteur de *Zete-
tic Astronomy: Earth Not a Globe* (en français :
« *Astronomie zététique : la Terre n'est pas une
sphère* »). C'est cet ouvrage qui envisage notre pla-
nète totalement plate et bordée d'un mur de glace,
surplombé d'étoiles, autour de laquelle le Soleil
tourne – différentes variantes existent concernant
le rôle du Soleil –, recouverte d'un dôme protecteur
figurant l'atmosphère. Bien que le garçon ait dû
désertier un cours, incapable qu'il était d'expliquer
pourquoi la coque d'un bateau gagnant le large
échappait à la vue avant le mât (pourtant plus fin),

PAR

Benjamin Sire

@BenjaminSire

ses qualités dialectiques lui permirent de se constituer un important fan-club à même de répandre la bonne parole. Hélas pour lui, l'époque étant à l'explosion du progrès scientifique, ses affirmations tomberont dans l'oubli. Longtemps seulement agitées par quelques courants millénaristes, elles seront sorties des oubliettes en 1956 par les fondateurs de la *Flat Earth Society*, qui s'offre tous les deux ans une grand-messe dans une ville américaine. Sauf que, depuis 1956, l'homme a marché sur la Lune! Des astronautes ont pris de magnifiques photos de notre astre tout en rondeurs. Le télescope Hubble nous a confirmé l'existence des trous noirs. Plusieurs sondes et orbiteurs spatiaux, depuis Viking 1, en 1975, jusqu'à Mars 2020 et son astromobile Perseverance, qui a atterri sur la planète rouge le 18 février 2021, nous ont confirmé la rotondité de la Terre et de l'ensemble des planètes. Mais toutes ces preuves ne semblent pourtant pas de taille à lutter contre « *les recherches sur YouTube* » de la complotosphère platiste.

UN COMLOT DES ENNEMIS DE DIEU

Depuis quatre ans, le YouTubeur Jay Decasby, adepte de Rowbotham, se démène pour monter une expédition navale afin d'atteindre la côte de l'Antarctique jusqu'au fameux mur de glace, avant de le longer tout autour de la Terre. Un voyage qui, selon les « calculs » de la *Flat Earth Society*, devrait le voir parcourir la bagatelle de 125 000 kilomètres, soit plus de trois fois la circonférence réelle du globe. Une entreprise hélas rendue improbable par la mauvaise volonté de la réalité, mais également par les restrictions imposées par le traité sur l'Antarctique, signé en 1959, qui réglemente drastiquement les expéditions polaires. Un « traité scélérat » prouvant que les autorités mondiales veulent nous cacher la vérité, selon Jay Decasby, mais aussi d'après la *Flat Earth Society*, qui a tenté une expédition du même genre avec le rappeur B.o.B et l'actrice de X et vedette de télé-réalité Tila Tequila, par ailleurs grande fan de Hitler. D'ailleurs, plein d'autres éléments en attestent. L'exploration de la Lune? Une mise en scène en studio dirigée par Stanley Kubrick afin de préparer son *2001, l'Odyssée de l'espace*. Les photos de la Terre vues de l'espace? Photoshop, pardi! Le consensus scientifique? L'œuvre de vendus voulant mettre une barrière entre l'homme et... Dieu.

Cette dernière théorie est l'œuvre d'un autre promoteur de la platitude, le documentariste américain Rob Skiba, député de Covid en octobre 2021 et

étales, il serait impossible qu'elle ne quitte pas le lit des rivières pour finir par s'envoler; les avions seraient en permanence obligés de corriger leur trajectoire en l'arrondissant pour ne pas se retrouver dans l'espace... Tout est du même tonneau, faisant fi de la science, pour démontrer un complot promu par les ennemis de Dieu.

À L'ÈRE DE LA POST-VÉRITÉ

Par-delà l'aspect accélérateur des réseaux et de YouTube dans la propagation de ces théories, c'est aussi la progression des Églises évangélistes et du créationnisme qui les amplifie. Tout comme les platistes, les créationnistes, qui rejettent la théorie de l'évolution darwinienne, représentent de 20 à 40% de la population américaine, selon deux enquêtes aux méthodologies différentes (Gallup et Pew). Ce ne sont pourtant pas toujours les mêmes. Il existe en effet une lutte de prééminence entre les différents mouvements complotistes qui s'appuient sur les Écritures divines. C'est dans ce cadre qu'une part des créationnistes accusent les platistes de n'exister que pour discréditer leur mouvement, auquel ils sont couramment associés, avec leurs théories ridicules. Cela a donné un grand moment d'involontaire ironie, quand, en 2019, Ken Ham, le président de *Answers in Genesis*, la structure centrale des créationnistes, a déclaré que les platistes n'avaient « rien compris à la science » (*sic*). Rappelons que notre bon Ken Ham est persuadé que, comme le dit la Bible, la Terre a été créée en sept jours et n'aurait qu'un peu plus de 5 000 ans... Qu'importe. À l'ère de la post-vérité, science et croyance sont considérées comme de simples opinions, avec un léger avantage pour la seconde, qui peut s'émanciper de toute forme de preuve et de méthode, la conviction et le ressenti lui servant de validation. Une situation qui ne profite pas qu'aux charlatans, fous de Dieu, ignorants

La Société
plate?
« des ma
tout au



Depuis quatre ans, le YouTubeur Jay Decasby, adepte de Rowbotham, se démène pour monter une expédition navale afin d'atteindre la côte de l'Antarctique jusqu'au fameux mur de glace, avant de le longer tout autour de la Terre. Un voyage qui, selon les « calculs » de la *Flat Earth Society*, devrait le voir parcourir la bagatelle de 125 000 kilomètres, soit plus de trois fois la circonférence réelle du globe. Une entreprise hélas rendue improbable par la mauvaise volonté de la réalité, mais également par les restrictions imposées par le traité sur l'Antarctique, signé en 1959, qui régleme drastiquement les expéditions polaires. Un « traité scélérat » prouvant que les autorités mondiales veulent nous cacher la vérité, selon Jay Decasby, mais aussi d'après la *Flat Earth Society*, qui a tenté une expédition du même genre avec le rappeur B.o.B et l'actrice de X et vedette de télé-réalité Tila Tequila, par ailleurs grande fan de Hitler. D'ailleurs, plein d'autres éléments en attestent. L'exploration de la Lune ? Une mise en scène en studio dirigée par Stanley Kubrick afin de préparer son 2001, *l'Odyssée de l'espace*. Les photos de la Terre vues de l'espace ? Photoshop, pardi ! Le consensus scientifique ? L'œuvre de vendus voulant mettre une barrière entre l'homme et... Dieu.

Cette dernière théorie est l'œuvre d'un autre promoteur de la platitude, le documentariste américain Rob Skiba, décédé du Covid en octobre 2021 et logiquement antivax. C'est la conjugaison entre Skiba et le développement des réseaux, et particulièrement de YouTube, qui est à l'origine de la résurgence du platisme à partir de la fin des années 2000. Une étude de la Texas Tech University de 2019 nous apprend qu'un grand nombre de platistes ont été convertis grâce au réseau vidéo de Google et que l'algorithme de celui-ci a privilégié les contenus promouvant cette « vérité alternative », jusqu'en 2018, profitant de la défiance grandissante d'internautes à l'égard des médias officiels. En cause aussi, l'abêtissement de générations biberonnées à des formats courts qui opposent « des réponses toutes simples, voire simplistes, à des choses très complexes », comme l'explique Roxane Martel-Perron, du Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence, à Montréal. C'est sur cette vague qu'a surfé Skiba avec ses thèses délirantes, dont la majeure partie nie les travaux d'Isaac Newton sur la gravité. Ainsi, on ne pourrait pas marcher la tête en bas dans la phase de rotation de la planète la conduisant au sud, puisque l'on tomberait dans le vide. L'eau étant toujours

ment, auquel ils sont couramment associés, avec leurs théories ridicules. Cela a donné un grand moment d'involontaire ironie, quand, en 2019, Ken Ham, le président de *Answers in Genesis*, la structure centrale des créationnistes, a déclaré que les platistes n'avaient « rien compris à la science » (*sic*). Rappelons que notre bon Ken Ham est persuadé que, comme le dit la Bible, la Terre a été créée en sept jours et n'aurait qu'un peu plus de 5 000 ans... Qu'importe. À l'ère de la post-vérité, science et croyance sont considérées comme de simples opinions, avec un léger avantage pour la seconde, qui peut s'émanciper de toute forme de preuve et de méthode, la conviction et le ressenti lui servant de validation. Une situation qui ne profite pas qu'aux charlatans, fous de Dieu, ignorants

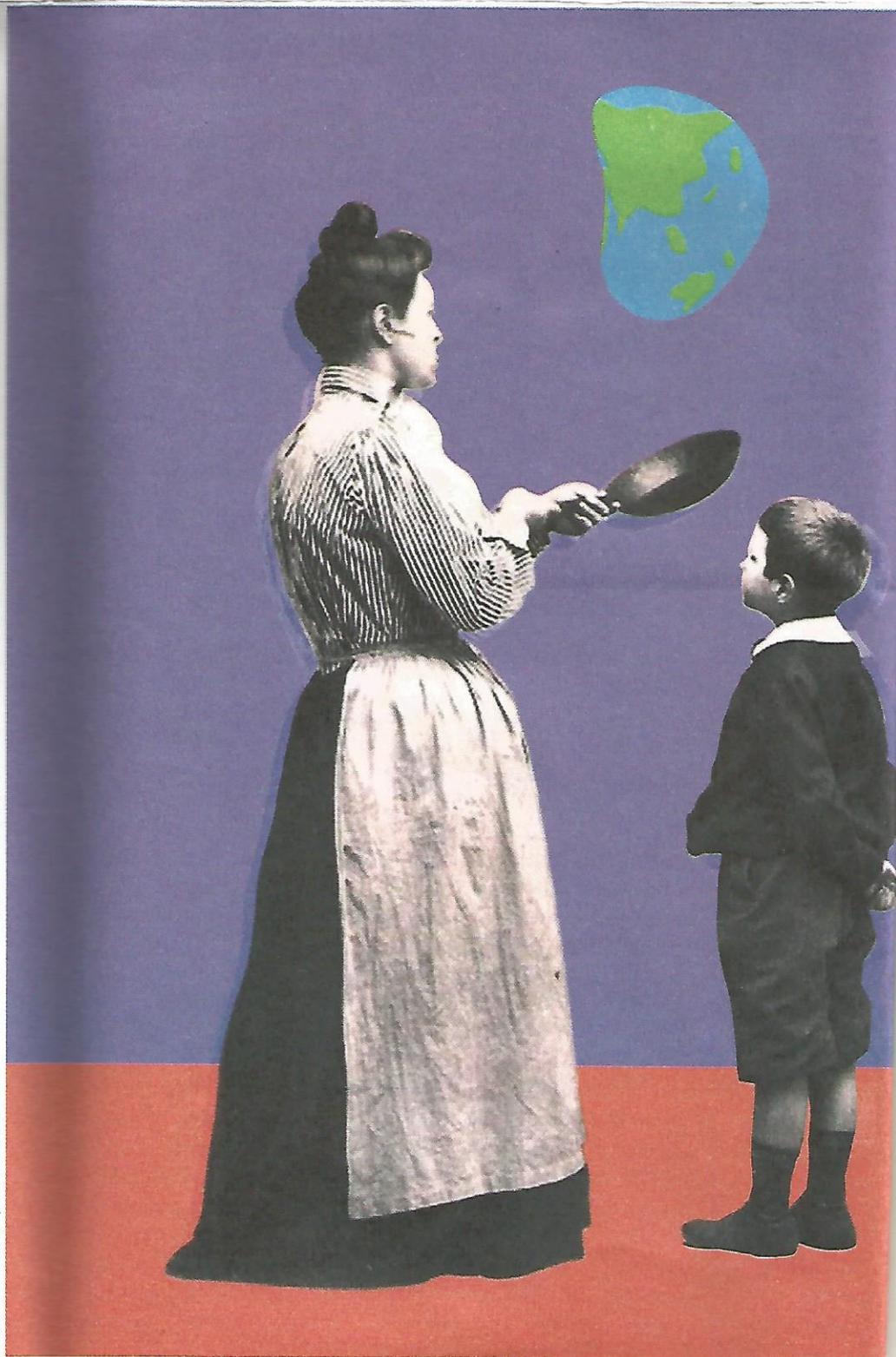


Illustration : Laura Acquaviva

étales, il serait impossible qu'elle ne quitte pas le lit des rivières pour finir par s'envoler ; les avions seraient en permanence obligés de corriger leur trajectoire en l'arrondissant pour ne pas se retrouver dans l'espace... Tout est du même tonneau, faisant fi de la science, pour démontrer un complot promu par les ennemis de Dieu.

À L'ÈRE DE LA POST-VÉRITÉ

Par-delà l'aspect accélérateur des réseaux et de YouTube dans la propagation de ces théories, c'est aussi la progression des Églises évangélistes et du créationnisme qui les amplifie. Tout comme les platistes, les créationnistes, qui rejettent la théorie de l'évolution darwinienne, représentent de 20 à 40% de la population américaine, selon deux enquêtes aux méthodologies différentes (Gallup et Pew). Ce ne sont pourtant pas toujours les mêmes. Il existe en effet une lutte de prééminence entre les différents mouvements complotistes qui s'appuient sur les Écritures divines. C'est dans ce cadre qu'une part des créationnistes accusent les platistes de n'exister que pour discréditer leur mouvement, auquel ils sont couramment associés, avec leurs théories ridicules. Cela a donné un grand moment d'involontaire ironie, quand, en 2019, Ken Ham, le président de *Answers in Genesis*, la structure centrale des créationnistes, a déclaré que les platistes n'avaient « rien compris à la science » (*sic*). Rappelons que notre bon Ken Ham est persuadé que, comme le dit la Bible, la Terre a été créée en sept jours et n'aurait qu'un peu plus de 5 000 ans... Qu'importe. À l'ère de la post-vérité, science et croyance sont considérées comme de simples opinions, avec un léger avantage pour la seconde, qui peut s'émanciper de toute forme de preuve et de méthode, la conviction et le ressenti lui servant de validation. Une situation qui ne profite pas qu'aux charlatans, fous de Dieu, ignorants

– la question de l'éducation s'invite souvent en matière de complotisme –, résistants de claviers et autres perchés des réseaux. La baisse du niveau des apprentissages, le relativisme et le confusionnisme sont aussi des armes au service des populismes et des régimes autoritaires qui, reprenant les outrances de Joseph Goebbels et son « *Plus le mensonge est gros, plus il passe* », usent des vérités alternatives pour assurer leur emprise sur ceux qu'ils souhaitent dominer et utiliser.

La Société de la Terre plate ? Elle revendique « des membres... tout autour du globe » !

C'est ainsi qu'en pleine guerre en Ukraine, au pays de Youri Gagarine et de la conquête spatiale, la télévision d'État russe a offert une tribune insensée à l'un de ses platistes locaux. Une manœuvre qui rappelle que la sphère complotiste est aujourd'hui particulièrement sensible à la propagande du Kremlin.

L'EXTRÊME DROITE EN EMBUSCADE

Elle ne cesse d'ailleurs de la relayer, tout comme nombre de ses adeptes membres de la mouvance conspirationniste d'extrême droite américaine QAnon, qui essaime partout dans le monde. Une armée hydrocéphale prête à défendre bec et ongles ses champions et ses croyances. Il n'y a qu'à voir les mésaventures subies par l'historien franco-canadien Laurent Turcot début 2020, ou par l'astrophysicien Éric Lagadec en mai.

L'un et l'autre ont diffusé des sujets périphériques à la question, le premier parlant de la Terre au Moyen Âge, le second de la structure des trous noirs. Tous deux ont été attaqués par des bataillons de trolls ultraviolents. Ceux-ci ont confronté leurs certitudes d'inquisiteurs 2.0 aux années d'études de nos scientifiques, renvoyant ces derniers dans les cordes du grand complot dont ils seraient de vils acteurs.



ment, auquel ils sont couramment associés, avec leurs théories ridicules. Cela a donné un grand moment d'involontaire ironie, quand, en 2019, Ken Ham, le président de *Answers in Genesis*, la structure centrale des créationnistes, a déclaré que les platistes n'avaient « rien compris à la science » (*sic*). Rappelons que notre bon Ken Ham est persuadé que, comme le dit la Bible, la Terre a été créée en sept jours et n'aurait qu'un peu plus de 5 000 ans... Qu'importe. À l'ère de la post-vérité, science et croyance sont considérées comme de simples opinions, avec un léger avantage pour la seconde, qui peut s'émanciper de toute forme de preuve et de méthode, la conviction et le ressenti lui servant de validation. Une situation qui ne profite pas qu'aux charlatans, fous de Dieu, ignorants

C'est ainsi qu'en pleine guerre en Ukraine, au pays de Youri Gagarine et de la conquête spatiale, la télévision d'État russe a offert une tribune insensée à l'un de ses platistes locaux. Une manœuvre qui rappelle que la sphère complotiste est aujourd'hui particulièrement sensible à la propagande du Kremlin.

L'EXTRÊME DROITE EN EMBUSCADE

Elle ne cesse d'ailleurs de la relayer, tout comme nombre de ses adeptes membres de la mouvance conspirationniste d'extrême droite américaine QAnon, qui essaime partout dans le monde. Une armée hydrocéphale prête à défendre bec et ongles ses champions et ses croyances. Il n'y a qu'à voir les mésaventures subies par l'historien franco-canadien Laurent Turcot début 2020, ou par l'astrophysicien

Éric Lagadec en mai.

L'un et l'autre ont diffusé des sujets périphériques à la question, le premier parlant de la Terre au Moyen Âge, le second de la structure des trous noirs. Tous deux ont été attaqués par des bataillons de trolls ultra-violents. Ceux-ci ont confronté leurs certitudes d'inquisiteurs 2.0 aux années d'études de nos scientifiques, renvoyant ces derniers dans les cordes du grand complot dont ils seraient de vils acteurs. Une situation si absurde qu'Éric Lagadec en est venu à diffuser sur Twitter le hashtag #JeSuisGlobiste, comme s'il fallait l'affirmer en défense d'une croyance contre une autre. Comme si l'on pouvait craindre, pour parodier les propos de notre platiste Nathan Thompson, l'arrivée d'un temps où les détenteurs de connaissances issues d'un consensus scientifique devront avouer : « *Quand vous rencontrez un autre scientifique, il y a un énorme sens de la fraternité, parce qu'il est difficile de révéler publiquement et d'affirmer des vérités scientifiques. Ça génère beaucoup d'ostracisme.* » Bienvenue dans l'époque de la post-vérité. Mais nous sommes en été, oubliez tout, allongez-vous tranquillement sur la plage et regardez l'horizon. Vous voyez bien que la Terre est plate, non ? ■

